

PRO A

Date : 16/12/2005 Match : CB - Paris : 64-75

Le Paris surprise de Gordon Herbert

Malgré ses annales financières, entraînant un manque de préparation et un effectif très peu coté, le PBR réalise un très bon parcours. Notamment grâce à la philosophie de son coach Gordon Herbert.

Le Paris Basket Racing est toujours en vie. Peut-être en respiration artificielle, mais il vit. Ceci n'est guère anodin lorsqu'on se remémore l'état du club de la capitale.

Après avoir perdu 1,3 million d'euros la saison passée, le PBR s'est vu refuser son engagement en Pro A par la Ligue. Fautes de garanties financières pour le prochain exercice. Heureusement pour le club, la Fédération et sa chambre d'appel ont finalement accepté l'inscription parisienne. La Fédé a jugé recevable le dossier de candidature du club qui, pour rappel, est la propriété d'agents américains depuis le début de la saison dernière.

Aussi, elle estime indispensable la présence en Pro A d'une « entité parisienne », indique son président Yvan Mairin.

Le plus extraordinaire dans cette histoire est le moment où la FFBB a pris sa décision. En septembre l'une semaine seulement avant le début de la Pro A ! A cette époque, seuls cinq joueurs composaient l'effectif : Linehan et Sarnick, sous contrat, Corsine et Rothbart, Espoirs, et T.J. Parker, désireux de suivre les pas de son célèbre frère Tony.

Asphyxier l'adversaire

Déjà à l'an passé, le coach Gordon Herbert n'a pas été tenu au courant

de ces problèmes financiers durant la saison dernière (pourtant, les joueurs n'étaient pas payés à la fin d'un exercice conclu par une élimination en 1/4 de finale des playoffs après une brillante 4^e place en saison régulière). Contrairement d'habitude en ce genre de situation, c'est donc l'entraîneur qui a été tenu au courant. Et le moins que l'on puisse dire aujourd'hui, c'est qu'il réussit sa mission. Même si le PBR reste sur deux défaites, à Roanne et contre Gravelines (81-82).

Après un départ logiquement douloureux par manque de préparation et par l'arrivée tardive de Volovic et Jackson (1 succès en 5 journées), Paris a aligné cinq succès de suite. Dont deux prestigieux à l'extérieur : à Strasbourg (83-80) et au Mans (73-72). Les raisons : Sarnick (18,6 points et 7,1 rebonds) est passé à un statut de All-Star. Linehan aussi (15,5 pts et 4,6 passes décisives). Et Parker et Corsine apportent leur contribution (15,9 unités à eux deux).

Mais surtout, l'équipe adhère au discours défensif de son coach (63 points encaissés lors des cinq succès de suite). Un discours qui prend toute son expression lors des entraînements. « Notre philosophie est simple, explique Gordon Herbert, c'est travailler plus que les autres afin d'être en meilleure condition physique [...] Sur le terrain, on tente d'épuiser l'adversaire et de tenir le plus longtemps possible. Donc je rends nos entraînements plus fatigants que les matches. » Les Choletais ont tout à craindre de cette rentrée.



J.D. Elu meilleur défenseur la saison dernière, le petit John Linehan est le cauchemar des meneurs de Pro A, Jimmel Ball compris.

Paris Basket Racing : 4. Rothbart (2,16m, pivot, Isr), 5. T.J. Parker (1,87m, arrière-meneur), 6. Makanda (1,95m, arrière, Cam-Fra), 7. Edi (1,93m, arrière), 8. Lema (1,97m, ailier), 9. Corsine (1,84m, arrière-meneur), 10. Linehan (1,75m, meneur, US), 11. Jackson (2m, ailier, US), 13. Sarnick (2,03m, intérieur, Cam-Fra), 14. Pecherov (2,10m, Ukr), 15. Volovic (2,05m, pivot, Autr). Entraîneur : Gordon Herbert (Can).

● **Des Choletais à l'infirmerie.** L'effectif de Cholet-Basket n'est pas épargné par les petits pépins physiques en cette fin de semaine. David Gautier « se remet difficilement », indique son coach Ruddy Nelhomme, d'un coup reçu à l'épaule vendredi dernier lors du derby face au Mans. Lors de l'entraînement d'her matin, le crâne de Steve Essart s'est ouvert dans un choc. Ce dernier a subi quelques points de suture. Jimmel Ball souffre quant à lui d'un mollet depuis mardi soir. Cette blessure paraît plus inquiétante, même si les trois joueurs, tout comme Olivier Besset qui compose toujours avec une prothèse au tibia, devraient tenir leur place demain.

● **Wilson et Marquis, direction Paris.** Non, les deux joueurs de CB ne vont pas signer au PBR. Mais dès samedi, ils rejoindront la capitale pour disputer dimanche à Bercy le All Star Game. Ce match réunit, grosso modo, les douze meilleurs Français de Pro A face aux douze meilleurs étrangers.

● **Billets.** Les séances de vente pour le match auront lieu au Smash ce jeudi, de 16h à 19h et demain à partir de 17h 15.

Ouest France – 15 décembre 2005

Les Choletais s'attendent à un combat

Pour participer aux As, Marquis et ses partenaires n'ont plus trop le droit à l'erreur. Il leur faut tout d'abord battre un Paris, probablement en relevant le défi physique généralement imposé par le PBR.

Pour Cholet-basket, la course contre-la-montre pour accéder aux As est bel et bien lancée. Orzème au classement avec La Havre et Chalon (au rapport victoires-défaites). CB est conscient qu'il doit emmagasiner un maximum de succès lors de ses quatre derniers rendez-vous avant la phase retour. Pour rappel, ce sont en effet les huit premiers à la fin des matches aller qui participeront à l'épreuve.

Encore un match défensif en perspective

Pas question cependant pour Ruddy Nelhomme de se dispenser dans le futur. Encore moins de commencer à faire des pronostics avant le déplacement à Roanne et Hyères-Toulon, les trois prochains adversaires des Choletais, en janvier. « Il est clair que la semaine des As est un objectif important pour le club, d'autant plus qu'il n'y a pas participé ces deux dernières années, se souvient le coach de CB. Mais à chaque fois qu'on s'est projeté sur un objectif, on l'a peu respecté. Au contraire, nous nous sommes qualifiés la saison dernière pour les 8^e de finale de la Coupe Uleff et pour la finale de la coupe de France

alors que ce n'était pas prédestiné. Il faut garder l'équipe concentrée, ne pas anticiper l'avenir, en jouant les matches un par un... »

Place donc ce soir au Paris Basket Racing. « On doit gagner, pour notamment renouer avec la victoire chez nous après le faux pas contre Clermont », affirme Ruddy Nelhomme. « Il faudra mettre la même intensité que vendredi dernier au Mans, où nous avons fait un très bon match. » Le regret des lancers-francs ratés, raison du revers choletais en Sarthe (9/25 au total) est oubliable ? « Il faut positiver, assure l'entraîneur de CB. Les gars en sont conscients. C'est du glâche, il y a beaucoup de frustration, car nous avons été parfaits partout dans les autres domaines. »

La débauche d'énergie déployée au Mans, cette rigueur, absente face à Clermont, sera probablement à rééditer pour battre Paris. « C'est une équipe qui met beaucoup de pression et défend énormément dur, prévient Nelhomme. J'espère simplement qu'elle sera sanctionnée à juste titre, car quand on regarde les K7 vidéo de leurs matches, l'arbitrage n'est pas toujours cohérent. » Beaucoup de coaches estiment d'ailleurs que la défense préconisée par Gordon Herbert, à l'image de la petite sangarie Linehan harcelant les meneurs adverses tout-terrain, est tolérée de façon trop permissive.

Donc, pour la 3^e fois de suite, CB s'attend à jouer un match très fermé.



Le duel entre Cédric Ferchaud et T.J. Parker sera peut-être déterminant pour les Choletais. Utilisé comme 2^e arrière, le frère du célèbre Tony possède un désavantage de taille face au Vendéen.

Match ce soir (20h) à la Meillerie

Cholet-basket : 5. Ball (1,78m, US), 6. Essart (1,79m), 7. Bardet (2m), 8. Gautier (2,02m), 9. Ferchaud (1,92m), 10. Bilba (1,98m), 11. Marquis (2,03m), 12. Florimont (2,01m), 13. Lombard-Kahudi (1,97m), 14. Bencross (2,04m), 15. Wilson (2,03m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Paris Basket Racing : 4. Rothbart (2,16m, pivot, Isr), 5. T.J. Parker (1,87m, arrière-meneur), 6. Makanda (1,95m, arrière, Cam-Fra), 7. Edi (1,93m, arrière), 8. Lema (1,97m, ailier), 9. Corsine (1,84m, arrière-meneur), 10. Linehan (1,75m, meneur, US), 11. Jackson (2m, ailier, US), 13. Sarnick (2,03m, intérieur, Cam-Fra), 14. Pecherov (2,10m, Ukr), 15. Volovic (2,05m, pivot, Autr). Entraîneur : Gordon Herbert (Can).

Arbitres : MM. Radonicic, Chambon et Baillou. Match Espoirs à 17h 15.

● **Tout le monde d'aplomb.** La semaine choletaise a été perturbée par de nombreux petits pépins physiques (mollet de B, points de suture à la tête pour Essart, coup à l'épaule reçu contre Le Mans pour Gautier). Mais tous participeront à la rencontre de ce soir.

● **Trêve.** Après le match face à Paris, dix jours de trêve ont été accordés aux Choletais. Ils seront en vacances jusqu'au mardi 27 décembre, date de la reprise de l'entraînement. Sauf pour Marquis et Wilson. Les deux meneurs participeront dimanche au All Star-Game de Bercy, match qui réunit les meilleurs français et étrangers de Pro A.

Ouest France – 16 décembre 2005

Les bonnes intentions choletaises

Battus par Clermont puis Le Mans lors de leurs deux derniers matches, les Choletais tenteront de clore ce soir leur année 2005 par un succès face au Paris BR.

Les Choletais savent à quoi s'en tenir. Face aux « guerriers » défensifs parisiens, ils devront être aptes à répondre au défi physique qui leur sera imposé. « Les caractéristiques de Paris sont

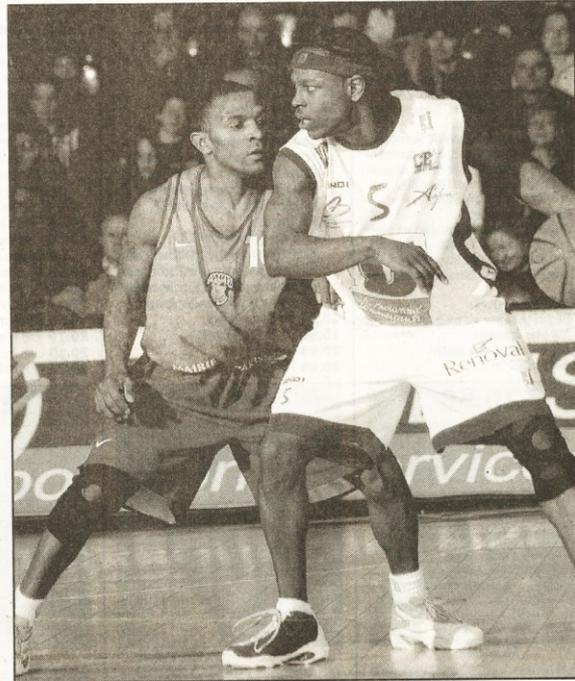
Cholet et Paris ont perdu leurs deux derniers matches

connues. Face à cette équipe, il est impossible de vouloir faire le spectacle, sous peine de grosse désillusion. Elle met une énorme pression sur le porteur de balle », résume Ruddy Nelhomme. Dans ce contexte toujours rugueux et souvent à la limite de la ré-

gularité, le premier souhait de l'entraîneur choletais est lié à l'arbitrage. « J'espère qu'il sera cohérent et que toutes les fautes seront sanctionnées à juste titre », avance-t-il simplement. Le second est directement lié au comportement de son équipe. « Ce sera à nous d'imposer notre basket. Nous devons nous servir de ce que nous avons fait de bien au Mans et améliorer ce qui a moins bien fonctionné », argumente-t-il ensuite.

La même intensité qu'au Mans souhaitée

Au rayon des satisfactions ramenées de la Sarthe figurent la détermination et l'intensité affichées par l'équipe choletaise. La maladresse aux lancers francs (9/25) est elle à ranger au chapitre des gâchis. « Je ne cache pas que nous avons commis une faute dans cet exercice au Mans. Mais il ne faut pas tout remettre en cause et essayer de rester quand même positifs. Croyez-moi, les joueurs n'ont pas fait exprès de tout rater le même jour. Le lancer franc est un geste mécanique, comme un put au golf. On peut en répéter des milliers et en rater un très important au mauvais moment, juge Nelhomme. Nous faisons tout le temps des exercices, mais que voulez-vous, l'adresse et la maladresse font partie du basket. Boris Diaw est aujourd'hui un bon joueur NBA. Combien a-t-il réussi de lancers francs durant l'Euro ? Pourquoi Vitoria n'a-t-il pas inscrit un panier pendant 7 minutes durant le quatrième quart temps du match d'Euroleague à Strasbourg ? » Frustrés par tant de gâchis au Mans,



Qualifié de « bouledogue » en Pro A, l'Américain John Linehan est un véritable poison pour les meneurs adverses

les Choletais se sont donc promis de ne plus rivaliser de tant de maladresse. Ils ont aussi à cœur d'apparaître ce soir plus rigoureux qu'ils ne le furent lors de leur dernière apparition salle de la Meillaire face à des Clermontois (64-69) qui, comme les Parisiens aiment casser le rythme de l'adversaire. Si tel est le cas et si « tout le monde se

donne à 150 %, voire 200 % », y compris les joueurs diminués physiquement (lire ci-dessous), Cholet Basket sortira d'une période frustrante durant laquelle « l'équipe a bien joué sans que cela se voit au classement ». Il sera alors temps de partir l'esprit tranquille en vacances de Noël.

Tristan BLAISONNEAU

Pro A				
Bourg-en-Bresse - Clermont ...	Ce soir 20h			
Cholet - Paris BR ...	Ce soir 20h			
Hyères-Toulon - Le Mans ...	Ce soir 20h			
Roanne - Reims ...	Ce soir 20h			
Chalon-sur-Saône - Nancy ...	Ce soir 20h			
Gravelines - Dijon ...	Ce soir 20h			
Strasbourg-Pau-Orthez ...	78-48			
Brest - Rouen ...	Ce soir 20h			
Lyon-Villeurbanne - Le Havre ...	Ce soir 20h			
Classement				
	Pts	J	G P Pp Pc	
1. Pau-Orthez ...	26	14	12 2	1051 877
2. Lyon-Villeurbanne ...	23	13	10 3	1043 889
3. Le Mans ...	23	10	3	1013 906
4. Strasbourg ...	22	14	8 6	1086 1021
5. Gravelines ...	22	13	9 4	1019 1004
6. Nancy ...	21	13	8 5	1056 973
7. Bourg-en-Bresse ...	21	13	8 5	970 940
8. Roanne ...	20	13	7 6	1059 1051
9. Hyères-Toulon ...	20	13	7 6	1030 1060
10. Le Havre ...	19	13	6 7	982 972
11. Chalon-sur-Saône ...	19	13	6 7	991 982
12. Cholet ...	19	13	6 7	968 951
13. Paris BR ...	18	12	6 6	871 879
14. Clermont ...	18	13	5 8	921 967
15. Dijon ...	18	13	5 8	945 1024
16. Brest ...	15	13	2 11	997 1167
17. Reims ...	14	12	2 10	874 989
18. Rouen ...	13	13	0 13	878 1062

L'enjeu

De Strasbourg, 5^e, à Paris, 13^e, neuf équipes sont à la lutte pour l'obtention des trois derniers billets* pour la Semaine des As qui seront distribués à la fin de la phase aller. D'ici là, quatre rencontres restent à disputer. Si Ruddy Nelhomme reste fidèle au principe du match après match - « A chaque fois que nous nous sommes projetés trop loin, nous n'avons pas atteint nos objectifs, alors qu'en avançant pas à pas, nous nous sommes qualifiés l'an dernier pour les 8^e de finale de la Coupe ULEB

et nous avons atteint la finale de la Coupe de France », il apparaît clairement que, pour regoûter à une Semaine des As qu'il n'a plus fréquenté depuis 2002, Cholet Basket n'a plus le droit à l'erreur. Lors des deux dernières saisons, les Choletais étaient en effet restés à quai avec neuf victoires et huit défaites au compteur.

*Dijon, ville hôte, est qualifié d'office. Pau-Orthez, Villeurbanne et Le Mans sont mathématiquement qualifiés. Gravelines a plus d'un pied et demi en Bourgogne.

Sous les paniers

L'infirmerie

Suite à une rencontre inopinée avec le coude de Saïd Ben Driss, Steve Essart s'est fait recoudre le cuir chevelu en début de semaine. Jimmal Ball souffre, lui, d'une contracture au mollet. David Gautier est pour sa part toujours gêné par un coup qu'il a reçu sur l'épaule droite au Mans. Enfin, Olivier Bardet compose depuis

de longues semaines avec une périostite récalcitrante.

Paris pour commencer, Paris pour finir

Hasard du calendrier, c'est face au Paris BR que Cholet avait commencé l'année 2005. Le dimanche 2 janvier, les joueurs de la capitale étaient venus s'imposer (61-71) à la Meillaire.

CHOLET BASKET		LA MEILLERAIE 20H00		PARIS BR	
C. Marquis (2,04 m) 9	C. Ferchaud (1,92 m) 9	T.J. Parker (1,87 m) 5	B. Volcic (Aut. 2,09 m) 15		
11					
5	J. Ball (US. 1,78 m)	10	J. Linehan (US. 1,75 m)		
15					
L. Wilson (US. 2,03 m) 8	D. Gautier (2,04 m)	A. Jackson (US. 1,98 m) 11	V. Samnick (2,03 m) 13		
Entraîneur : Ruddy NELHOMME		Entraîneur : Gordon HERBERT			
• LE BANC •					
6. S. Essart (1,80 m)	13. C. Kahudi-Lombahé (1,98 m)	4. R. Rothbart (lsr. 2,16 m)	8. Lema (1,97 m)		
7. O. Bardet (1,97 m)		6. C. Makanda (Cam-Rus. 1,89 m)	9. X. Corosine (1,84 m)		
10. J. Bilba (1,98 m)	14. S. Ben Driss (2,04 m)	7. C. Edi (1,93 m)			
12. G. Florimont (2 m)	16. J.-M. Mipoka (1,98 m)				
• LES 5 DERNIERS DUELS •					
4 victoires de CB (76-75, 2004/05; 96-67 et 85-78, 2003/04; 66-49, 2002/03) 1 victoire de Paris (71-61, 2004/05)					
ARBITRES : MM. Radonjic, Chambon, Gros			ESPOIRS : match à 17h15		

Cholet face à une peste défensive



Olivier Bardet et les Choletais devront se montrer vigilants face à la rugueuse défense parisienne.

Après deux revers d'affilée, face à Clermont et au Mans, Ball et ses partenaires ont tout intérêt à retrouver la voie du succès face à Paris.

Cholet - Paris ce soir à 20 h à La Meilleraye

Pour renouer avec le succès, Cholet-basket devra probablement faire preuve du même état d'esprit qu'au Mans, vendredi dernier. Certes, sa maladresse aux lancers francs lui a coûté la victoire (9/25). Mais son intensité de jeu, notamment défensive, a beaucoup gêné un prétendant au titre. Cette rigueur, par moments inexistante face à Clermont, sera primordiale face à Paris.

L'équipe de la capitale est réputée pour son agressivité. En raison de problèmes financiers, son effectif n'est guère impressionnant. Elle s'appuie avant tout sur son cinq majeur. Samnick, Linehan, Volcic, Jackson et T.J. Parker (le frère de Tony) marquent d'ailleurs 60,4 des 72,6 points enregistrés en moyenne par l'équipe. Mais sa débauche

d'énergie, à l'image du petit Linehan, fait souvent perdre les pédales à ses adversaires. Strasbourg (69-93) et Le Mans, sur leur terrain, en ont fait la cruelle expérience. Si bien qu'aujourd'hui, le PBR, annoncé mort cet été par la Ligue avant d'être sauvé par la Fédération, présente un bilan honorable de six victoires pour six défaites.

Gordon Herbert :
" Notre philosophie est de travailler plus que les autres afin d'être en meilleure condition physique "

Les admirateurs valoriseront la méthode de Gordon Herbert. « Notre philosophie est de travailler plus que les autres afin d'être en meilleure condition physique [...] Sur le terrain, on essaye d'épuiser l'adversaire et de tenir le plus longtemps possible. Donc je rends nos entraînements plus fatigants que les matchs », révèle le coach du PBR.

Les sceptiques, nombreux dans le milieu des coaches, admettront le bon travail d'Herbert, mais en estimant aussi que le PBR, club de la capitale, est sou-

vent protégé. « Cette équipe met beaucoup de pression et défend très dur, mais j'espère qu'elle sera sanctionnée à juste titre. Quand on visionne les K7 vidéos de leurs matchs, l'arbitrage n'est certaines fois pas cohérent. », note Ruddy Nelhomme. Aux Choletais de surmonter tous les éventuels obstacles.

Les équipes

Cholet-basket : 5. Ball (1,78 m, US), 6. Essart (1,79 m), 7. Bardet (2 m), 8. Gautier (2,02 m), 9. Ferchaud (1,92 m), 10. Biliba (1,98 m), 11. Marquis (2,03 m), 12. Florimont (2,01 m), 13. Lombabe-Kahudi (1,97 m), 14. Bendriss (2,04 m), 15. Wilson (2,03 m, US). Entraîneur : Ruddy Nelhomme.

Paris Basket Racing : 4. Rothbart (2,16 m, pivot, Isr), 5. T.J. Parker (1,87 m, arrière-meneur), 6. Makanda (1,89 m, arrière, Cam-Rus), 7. Edi (1,93 m, arrière), 8. Lema (1,97 m, ailier), 9. Corosine (1,84 m, arrière-meneur), 10. Linehan (1,75 m, meneur, US), 11. Jackson (2 m, ailier, US), 13. Samnick (2,03 m, intérieur, Cam-Fra), 14. Pechevov (2,10, pivot, Ukr), 15. Volcic (2,05 m, pivot, Aut). Entraîneur : Gordon Herbert (Can).

Arbitres : MM. Radonjic, Chambon et Ben Driss. Match Espoirs à 17 h 15.

Corr. NR, Joachim Dutré

La Nouvelle République – 16 décembre 2005

Les Choletais enferrés dans l'étau parisien

Après les revers enregistrés face à Clermont et au Mans, l'équipe des Mauges a subi de plein fouet hier sa troisième défaite consécutive. Et voit cette année encore le Semaine des As s'éloigner bon train.

Echaudé par sa triste expérience mancienne, ou ses carences en la matière lui coûtèrent un très précieux succès, Cholet mit manifestement les bouchées doubles à l'entraînement pour retrouver la mire aux lancers francs (15/16 hier soir). Cette embelle fut toutefois dérisoire face à des Parisiens qui excellent encore dans l'art d'empêcher CB de développer son jeu. Adossé à une défense spectaculaire, souvent à la limite du correct, comme toujours depuis l'arrivée de Herbert dans la capitale, le PBR étaya encore sa prestation sur sa vigilance hors norme hier soir. Ou plus précisément, sur sa mobilité défensive. Virevoltants sur le jeu posé de leurs vie-à-vis, les Parisiens purent aussi compter sur un repli défensif d'une rare vivacité. « C'est une véritable épreuve morale que de jouer contre eux, justement parce qu'ils sont très accrocheurs, mais on le savait, souffle Ruddy Nelhomme. Et ce soir, on n'a pas répondu présents. En plus, comme les arbitres n'ont sifflé que la moitié des fautes du PBR, et je ne suis pas le premier à le dire car c'est récurrent... On n'a jamais vu une équipe, même en coupe d'Europe, défendre aussi hargneusement. »

En réalité, l'équipe des Mauges sembla d'abord s'accommoder assez bien de la pression parisienne. Certes, Ball et consorts éprouvèrent des les

premiers instants du mal à s'éloigner de la ligne médiane, mais CB, lui-même concentré en défense et surtout mobile en attaque, parvint à faire illusion (21-19, 10), malgré, déjà, la domination parisienne sous les paniers (8 prises contre 11). Cholet s'appuya en fait sur une adresse intéressante à mi-distance pour tenir le choc, mais déjà sa misérable prestation à longue distance ne laissa rien augurer de bon (0/10 à 3 points au repos).

4-23 en 8'

Alors que les Parisiens continuèrent à serrer les boulons (37-42, 20'), la minant consciencieusement les moindres sursauts choletais, le PBR, déjà très à l'aise en temps normal sur le jeu en première intention, profita à plein du renoncement choletais. La cloaque fut cinglante (45-58, 25' puis 48-71, 34') pour une équipe des Mauges dont les joueurs cadrent pointillamment jusqu'aux abords absents hier soir, se faisant même faire la leçon par un Essart encore épistémé d'abnégation (11 points et 4 passes), unique lumière dans la pénombre choletaise.

Bref, Cholet manqua copieusement d'arguments pour s'attaquer à la forteresse parisienne. Toujours nanti d'une adresse infime aux primés (2/17 à la 30', 4/23 à la 40'), CB ne put passer par-dessus la muraille adverse, d'autant que sa prestation offensive ne cessa de se déliter sous cette pression défensive que Paris augmenta incalculablement. L'écart final est anecdotique.

Christophe MAZoyer.



Steve Essart, ici face à ce diable de Linehan, a littéralement porté Cholet-Basket sur ses épaules pendant de longues minutes. Mais il fut bien isolé dans son entreprise, trouvant après le repos le seul Ben Driss comme relais offensif.

CHOLET-BASKET - PARIS BR : 64-75 (21-19, 16-23, 11-16, 16-17). Arbitres : MM. Radonjic, Chambon et Gros. 3.000 spectateurs.

CHOLET : 22 tirs réussis sur 60 tirs tentés (37%) dont 4 sur 23 à 3 points (17%), 16 lancers francs réussis sur 18 tentés (89%), 36 rebonds (Ben Driss et Wilson, 8), 16 passes décisives (Essart, 4), 2 contres, 7 interceptions, 14 balles perdues, 14 fautes.

● La marque : Ball, 10 points ; Bardet, 3 ; Ferchaud, 6 ; Marquis, 10 ; Wilson, 10 puis Essart, 11 ; Gautier, 11 ; Biliba, 2 ; Ben Driss, 12.

PARIS : 30 tirs réussis sur 66 tirs tentés (46%) dont 9 sur 21 à 3 points (43%), 6 lancers francs réussis sur 10 tentés (60%), 39 rebonds (Jackson et Samnick, 7), 11 passes décisives (Linehan, 4), 1 contre, 4 interceptions, 13 balles perdues, 21 fautes.

● La marque : Parker, 12 points ; Linehan, 14 ; Jackson, 12 ; Samnick, 16 ; Volcic, 8 puis Rothbart, 0 ; Makanda, 2 ; Corosine, 9 ; Pechevov, 2.

Ouest France – 17 décembre 2005

Même si tout est encore mathématiquement possible, Cholet Basket, battu hier par Paris (64-75), a pratiquement dit adieu à la Semaine des As.

CB se mange une bûche avant Noël

Les Choletais souhaitaient finir l'année 2005 sur une bonne note. C'est raté. Ils ont offert hier face à Paris (64-75) un bien triste spectacle à un public, heureusement pour eux, peu nombreux.

La boucle est bouclée. Cholet Basket a perdu son premier match de l'année 2005, le 2 janvier, face à Paris (61-71). Hier, CB a perdu le 53^e et dernier face à cette même équipe (64-75), cette fois de pitoyable manière.

Cholet était mené de 23 points à six minutes de la fin

Ce dernier acte, les joueurs des Mauges l'attendaient musclé. Il le fut puisque Paris fut fidèle à sa réputation. TJ Parker, le petit frère de Tony Samnick et consorts emboîtèrent continuellement le pas de leur chef de meute : John Linehan. En empêchant les Choletais de remonter leur moitié de terrain en moins de huit secondes dès la deuxième attaque de la partie, le meneur américain donna le ton. Et quarante minutes durant, CB éprouva des difficultés à se déprendre de cette maille défensive ressermée.

Il fallut d'abord l'apport dynamique de Steve Essart, associé à Ball, pour remettre CB dans le droit chemin après un départ confus (7-13, 6^e; 15-13, 7^e). Il fallut ensuite une efficacité retrouvée aux lancers francs, un exercice précieux face à une équipe qui casse à tours de bras le jeu de son adversaire, pour limiter les dégâts avant la pause (37-42). Déguisés sur la ligne de réparation (94 % à 15/16 aux lancers francs à la 20^e), les Choletais avaient pour-

tant complètement flanché derrière celle des 6,25 m (0/10 au repos). Ils restèrent maladroits jusqu'au bout dans cet exercice (17 % à 4/23 à la fin).

Les Choletais baissent les bras Mais le pire était ailleurs pour CB. Les Choletais revinrent en effet sur le parquet avec la tête ailleurs. En vacances ? « Nous n'étions pas prêts à répondre au défi physique imposé par Paris. Face à une équipe comme celle-là, il faut s'attendre à prendre des coups. Nous savions à quoi nous attendre mais nous sommes tombés des deux pieds dans le piège parisien », tempête Nelhomme, partagé entre colère contre ses joueurs (« Certains ne sont pas à leur niveau, ni en défense, ni en attaque ») et frustration contre la manière dont Paris est arbitré (« Pour trois fautes effectives, une seule est sifflée »).

Mais en se focalisant sur un arbitrage certes théâtral mais pas si incohérent que cela, les Choletais perdirent le fil de leur jeu qui, après avoir été laborieux devint ridicule. Démobilisés bien avant la fin du match, inattentifs au possible sur tout le terrain, les Choletais tendirent les bâtons pour se faire battre. Profitant des boulevards ouverts devant lui, Linehan initia d'abord en moins de deux minutes un 10-0 (45-48, 25^e; 45-58, 27^e), qui fut suivi d'un désastreux 13-0 durant les 204 premières secondes du dernier quart temps (48-58, 30^e; 48-71,

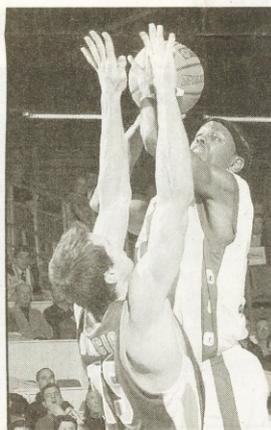


Cette chute à domicile devant Rothbart et Paris, la deuxième consécutive de Marquis et des Choletais, tombe bien mal à propos

34^e). Les Choletais étaient à terre. Heureusement pour eux, les Parisiens desserrèrent leur étreinte. Une aubaine dont se saisit Ben Driss pour réduire l'écart mais nul-

lement la déception engendrée par cette grosse bûche de Noël non désirée.

Tristan BLAISONNEAU



Lamayn Wilson a été étouffé par la défense de Vojcic

CHOLET : 64										(21-19, 16-23, 11-16, 16-17)										PARIS : 75									
Score mi-temps : 37-42																													
Rd										Rd																			
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.		JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Off.	Def.	Ass.	Min.	Ev.											
BALL	10	3/8	3/4	1	-	3	31'45"	6		Rothbart	-	0/2	-	3	3	-	11'	1											
Essart	11	3/7	4/4	1	-	4	24'45"	9		PARKER	12	5/9	-	-	3	2	18'30"	12											
BARDET	3	1/4	-	1	2	2	18'30"	4		Makanda	2	1/2	-	-	1	1	8'15"	3											
Gautier	-	0/1	-	-	3	2	12'	5		Corosine	9	4/7	-	-	-	1	19'	6											
FERCHAUD	6	2/10	2/2	1	2	3	25'45"	4		LINEMAN	14	5/14	2/2	2	1	4	32'30"	12											
Bilba	2	1/4	-	-	1	1	19'45"	2		JACKSON	12	5/11	-	3	4	-	31'45"	12											
MARQUIS	10	3/7	4/4	3	2	1	23'15"	12		SAMNICK	16	6/13	3/4	2	5	1	31'45"	13											
Bendriss	12	5/8	2/2	2	6	-	21'	16		Pecheros	2	1/4	-	1	3	-	12'15"	3											
WILSON	10	4/11	1/2	-	8	-	23'15"	10		VOLCIC	8	3/4	1/2	1	4	2	25'	12											
Équipe	-	-	-	1	2	-	-	3		Équipe	-	-	-	1	2	-	-	3											
TOTAUX	64	22/60	16/18	10	26	16	200'	71		TOTAUX	75	30/66	6/10	13	26	11	200'	77											
TIRS à 3 PTS : 4/23 (Ball 1/2, Essart 1/4, Bardet 1/4, Ferchaud 0/7, Bilba 0/2, Bendriss 1/4).										TIRS à 3 PTS : 9/21 (Parker 2/4, Corosine 1/3, Lineman 2/4, Jackson 2/2, Samnick 1/4, Pecheros 0/2, Volcic 1/2).																			
FAUTES : 14.										FAUTES : 21.																			
ÉLIMINÉS(S) : ..										ÉLIMINÉS(S) : ..																			
CONTRE(S) : 2.										CONTRE(S) : 1.																			
BALLES PERDUES : 14 (Ball 5).										BALLES PERDUES : 13 (Samnick 4).																			
INTERCEPTIONS : 7 (Ferchaud 4).										INTERCEPTIONS : 4 (Lineman 3).																			
Plus gros écarts : + 4 CB (4-0, 2 ^e). + 23 Paris (48-71, 34 ^e).										Plus gros écarts : + 4 CB (4-0, 2 ^e). + 23 Paris (48-71, 34 ^e).																			
Évolution du score : 7-9 (4 ^e), 15-16 (8 ^e), 25-31 (11 ^e), 33-40 (18 ^e), 45-48 (25 ^e), 48-71 (34 ^e), 64-74 (39 ^e).										Évolution du score : 7-9 (4 ^e), 15-16 (8 ^e), 25-31 (11 ^e), 33-40 (18 ^e), 45-48 (25 ^e), 48-71 (34 ^e), 64-74 (39 ^e).																			
Arbitres : MM. Radonjic, Chambon et Gros.										Arbitres : MM. Radonjic, Chambon et Gros.																			
Spectateurs : 3.000.										Spectateurs : 3.000.																			

Cholet bien loin de son meilleur niveau

Entre fatigue physique et lassitude mentale, les Choletais sont passés à côté de leur dernier rendez-vous de l'année 2005. Ils ont désormais dix jours de repos devant eux pour recharger leurs batteries.

Après leurs deux récents revers contre Clermont et au Mans, les Choletais avaient un dernier souhait : celui de clore l'année par un succès afin de partir en vacances l'esprit léger.

Le gros couac intervenu vendredi lors de la défaite contre Paris (64-75) ne leur en laisse surtout pas le loisir. Ce dernier match de l'an 2005 a mis

Cholet n'est pas à l'aise face aux équipes défensives

en lumière les lacunes déjà aperçues cette saison face à Pau-Orthez et Clermont, deux formations qui, comme Paris, placent l'intensité défensive au premier rang de leurs préoccupations. Face à ce type d'équipe, les Choletais sont restés aphones.

Paris à la limite de la régularité
Depuis deux saisons, le Paris BR de Gordon Herbert s'est construit l'image d'une équipe dure qui cherche davantage à casser le jeu de l'adversaire qu'à créer.

Il faut bien reconnaître que les joueurs de la capitale adorent le contact physique, d'où un système défensif souvent très rugueux. Comme tous les autres entraîneurs de Pro A, Ruddy Nelhomme regrette



Marquis et les Choletais n'ont jamais trouvé la clé pour percer le double rideau défensif mis en place par Jackson et les Parisiens

« L'incohérence » de l'arbitrage quand le PBR joue. « Pour trois fautes effectives, une seule est sifflée. Les Parisiens auraient pu finir ce match avec deux fois plus de fautes au compteur. Je n'ai jamais vu une telle défense lors de nos matchs européens. On n'en voit pas non plus en Euroleague », tranche-t-il.

Les Choletais hors du coup
Même si, honnêtement, l'arbitrage de vendredi n'est pas apparu aussi incohérent que cela, ce discours est compréhensible. Le technicien choletais ne l'a heureusement pas érigé en excuse. « Nous n'étions pas bons, c'est clair. Nous n'étions pas prêts à répondre aux défis physique et men-

tal des Parisiens. J'ai vu des joueurs bien loin de leur niveau... », peste Nelhomme sans dévoiler de noms. De fait, face aux bouledogues parisiens, les Choletais ont joué aux gentils caniches. « On a pris des coups partout ». Et pour ce qui est des noms des joueurs pas à leur niveau, la liste est longue.

En fait, hormis Essart, dont le dynamisme a boosté CB avant la pause, quelques bonnes séquences de Marquis en début de partie quand les Parisiens n'étaient pas encore tout à fait en place, et une bonne fin de Ben Driss alors que Paris ne jouait plus, il n'y eut pas un Choletais pour en rattraper un autre.

Reprise de l'entraînement le 27 décembre

Les bonnes intentions consistant à reproduire les belles choses vues au Mans (intensité et solidarité) sont donc restées lettre morte. La question du manque de constance des Choletais s'était posée en début de saison. Avec la mauvaise série en cours, elle refait surface. Le staff technique et les joueurs ont désormais dix jours devant eux pour digérer cette bûche indigeste et recharger leurs batteries. Histoire de redémarrer d'un meilleur pied une année 2006 qui se fera vraisemblablement sans Semaine des As.

Tristan BLAISONNEAU

Sous les paniers

Marquis et Wilson au All Star Game

Claude Marquis et Lamayn Wilson disputeront cet après-midi le match des étoiles, réunissant les meilleurs joueurs français et étrangers, à Paris-Bercy. Début de la rencontre à 17 heures. En direct sur Sport +.

Des mouvements à Rouen

Les alliés américains Greg Steven-

son et Michael Watson quittent le SPO Rouen, tandis que le meneur de jeu français Kris Molende, à l'essai depuis deux matches, a été conservé jusqu'en fin de saison en Normandie.

Engagé pour la saison mais avec une période d'essai d'un mois avant la réception de Bourg-en-Bresse le 26 novembre (11^e journée), Michael Watson (12,5 pts, 2,8 rebonds et 3,2 passes en 30 minutes de moyenne

par match) a décidé de rentrer aux Etats-Unis pour des raisons familiales.

Son compatriote Greg Stevenson (14,4 pts, 4 rbd et 1,2 passe en 32 minutes), non retenu pour affronter Brest vendredi soir, a quant à lui trouvé un accord avec les dirigeants. Les dirigeants normands devraient également officialiser dans les prochains jours l'arrivée d'un nouvel ailier américain.

Enfin, le SPO Rouen s'efforce d'obtenir l'engagement d'Antony Williams pour le reste de la saison. Enrôlé comme joker médical de Nasser Haïf jusqu'au 17 décembre, cet intérieur (11 pts, 9,8 rbd et 2 passes en 34 minutes en 4 matches) a contribué au redressement de l'équipe qui a obtenu son premier succès de la saison vendredi à Brest (78-68).

Cholet, tout minuscule, rate son Paris capital

PROA. Cholet - Paris : 64-75, vendredi. Giflés par Clermont et Le Mans, les Choletais comptaient se redonner de l'air face à Paris. Raté ! Pas une victoire n'a illuminé leur mois de décembre. Du coup, la Semaine des As s'éloigne cette année encore.

Aux mêmes maux, Cholet n'a toujours pas trouvé le bon remède. Comme devant Clermont ou Pau, la jeunesse des joueurs des Mauges a paru bien tendre face aux guerriers parisiens. Rapidement étouffé, CB ne put faire illusion qu'un quart-temps, avant de complètement subir le cadenasage de la rencontre orchestré par un PBR dont l'engagement flirte toujours avec les limites de l'acceptable. «**Quatre équipes ont ce style de jeu : Clermont, Le Mans, Pau et Paris. Si, face à elles, tu n'entres pas sur le terrain avec un esprit combattant, c'est fini. Et contre ces quatre-là, nous sommes d'ailleurs passés à la trappe. On nous demande de jouer de la même façon qu'eux mais on n'a peut-être pas les qualités athlétiques pour le faire.**» Jim Bilba livre une analyse sans concession des errements choletais face à ce type d'adversaire bien précis.

Marquis et consorts connaissent pourtant le profil de leur vis-à-vis, sans doute le plus teigneux du championnat de France. «**On savait vraiment à quoi s'attendre et on a quand même sauté à pieds joints dans le piège, souffle Ruddy Nelhomme. Devant ce constat, je suis vraiment à mi-chemin entre colère et déception.**» Déception face à un mois de décembre désespérément vierge de tout succès, et colère devant la capacité de cer-



Hormis Steve Essart, l'ensemble du collectif choletais a baissé pavillon face aux Parisiens. Seul Said Ben Driss a pointé son nez dans le dernier quart, limitant l'écart final.

tains de ses joueurs à baisser pavillon.

Démision des cadres

Affronter Paris n'est pas seulement un combat physique. «**Ils sont tellement pressants que c'est aussi usant psychologi-**

quement. Et comme on ne siffle pas la moitié de leurs fautes, les joueurs adverses s'énervent et lâchent prise,» regrette l'entraîneur choletais. Ce constat est récurrent, il émaille régulièrement les commentaires des techniciens battus par le PBR. S'agit-il

pour autant d'une raison valable pour se présenter en victime expiatoire ? Pas sûr, a fortiori de la part de joueurs pros. Or, certaines absences choletaises, offensives certes mais surtout défensives, furent si franches qu'elles avaient tout du renonce-

ment. Voilà en réalité ce qui installa durablement Paris aux commandes de la rencontre. L'engagement du PBR fit le reste. «**Nous n'avons que 9-10 joueurs capables de rentrer mais tous ont mouillé le maillot et fait leur job,** constate avec satisfaction Gordon Herbert. **Dès lors, on a vraiment pu perturber Cholet par nos multiples changements de défense.**» D'autant plus facilement que, du côté des Mauges, certains maillots furent loin de subir le même sort que les tuniques parisiennes...

En clair, Cholet ne sut jamais produire de jeu, vendredi soir. Exception faite d'Essart, encore mu par un joli toupet, Ball et compagnie portèrent énormément la balle tout autour de la muraille parissienne, sans jamais lui porter de coups de boutoir, ni même la survoler comme en atteste le pitoyable 4/23 (17%) aux primés. Bref, CB a éludé le problème qui se posait à lui. «**On s'est fait balader, on n'a pas été bons, tempête Nelhomme. Les joueurs n'étaient pas là, ni physiquement ni mentalement. On était déjà en vacances.**» Elles devront être studieuses pour redorer un blason terni par ce mois de décembre au vitriol. «**C'est sûr, et le discours va radicalement changer. Je vais hausser le ton,**» promet le coach choletais.

Christophe MAZOYER.

Essart : « Linehan est un exemple à suivre »

Olivier Bardet (Cholet) : « Les Parisiens mettent la pression pendant tout le match. Pourtant, on s'y attendait, on avait travaillé dessus toute la semaine. Ils sont sans cesse sur nous. Ils commettent beaucoup de fautes. On a décroché, on a été complètement dépassés, avec notamment une grande maladresse à 3 points. Les vacances vont nous faire du bien... On peut voir les choses comme ça. On va repartir à zéro, pour avoir un esprit de revanche à Reims car si on veut participer à la Semaine des As, il faut remonter au classement. Je comprends aussi les sifflets du public. On a eu une période très euphorique durant laquelle Lamy Wilson scorait beaucoup et

là ça ne va plus, je ne comprends pas. »

Cédric Ferchaud (Cholet) : « On n'a pas senti d'âme, d'envie collective et d'aller de l'avant ensemble. Mais il ne faut pas parler des trois défaites de suite car perdre au Mans n'est pas une catastrophe. Il faut plutôt s'attarder uniquement sur ce match. »

Steve Essart (Cholet) : « Linehan commet dix fautes par match mais on le sait. Pour autant, il est plus un exemple à suivre car il ne lâche jamais et il pousse les autres à défendre comme ça. Si bien que nous avons subi en ne réussissant pas à organiser nos systèmes. En tous cas, il faut se servir de ce match pour progresser. »

TJ Parker (Paris) : « Tous les jours on travaille très dur avec le coach et le préparateur physique. C'est nécessaire pour appliquer notre tactique qui consiste pendant 40' à défendre tout-terrain. Quand la défense est là, on fait de bons matches. Personnellement, mon objectif est la NBA. Avec Tony, on s'appelle tous les jours après les matches. Il me donne beaucoup de conseils et il pense que je peux y arriver. »

Victor Sannick (Paris) : « Le coach est à la base de tout. Personnellement, si je suis confiant, c'est parce que le coach me laisse m'exprimer. Ici à Cholet, j'avais très envie de gagner pour partir en vacances l'esprit tranquille. »



Steve Essart : « Il faut se servir de ce match pour progresser. »

Sous les paniers de la Meilleraie

Blessé. Olivier Bardet souffre de plus en plus de sa périostite (inflammation) au tibia. Le joueur boîtille désormais et Nelhomme est contraint de l'économiser au maximum pour ne pas aggraver sa blessure.

Revendications. Les supporters choletais ont profité de la rencontre pour afficher leur mécontentement quant aux installations et à la politique du club. Une immense banderole « Une nouvelle salle, c'est vital » et plusieurs pancartes « Pas de projet, pas d'avenir » fleurissent ainsi derrière les paniers.

Locations pour Cholet-Roanne. Le prochain match à la Meilleraie opposera Cholet à Roanne, le 14 janvier. Réservations au Smash le lundi 9 janvier de 16 h à 19 h et le samedi 14 de 9 h 30 à 12 h.

Tournoi de la JF Cholet. Le traditionnel rendez-vous de la Jeune France aura lieu à Pâques, mi-avril. Trois formations ont déjà assuré de leur présence : San Josep Badalone, la Fédération de Zagreb et l'autre géant Moscou, le Khimki Moscou, rival du CSKA.

	Temps	Pts	Ttal	%	P3	P2	LF	F	Fpr	Rbds	Int	Co	BP	PD	Ev.
5. Ball	31'45	10	3/9	33	1/2	2/6	3/4	3	3	1	3		5	3	6
6. Essart	24'45	11	3/7	43	1/4	2/3	4/4	1	3	1	3		3	4	9
7. Bardet	18'30	3	1/4	25	1/4					3			1	2	4
8. Gautier	12'		0/1			0/1				1	3		2	5	
9. Ferchaud	25'45	6	2/10	20	0/7	2/3	2/2	2	5	3	4		4	3	4
10. Bilba	19'45	2	1/4	25	0/2	1/2		1		1				1	2
11. Marquis	23'15	10	3/7	43		3/7	4/4	1	5	5		1		1	12
14. Bendriss	21'	12	5/8	62		5/8	2/2	3	2	8			1		16
15. Wilson	23'15	10	4/11	36	1/4	3/7	1/2	3	2	8					10
Équipe	200'	64	22/60	37	4/23	18/37	16/18	14	21	36	7	1	14	16	71
CHOLET : 64															
4. Rothbart	11		0/2			0/2	0/2	2	3	6			1		1
5. Parker	28'30	12	5/9	56	2/4	3/5		4	1	3	1		2	1	3
6. Makanda	8'15	2	1/2	50		1/2				1		1			3
9. Corosine	19'	9	4/7	57	1/3	3/4		3	1	1			1		6
10. Linehan	32'30	14	5/14	36	2/4	3/10	2/2	1	3	3	3		3	4	12
11. Jackson	31'45	12	5/11	45	2/2	3/9		2		7		1	1	1	12
13. Sannick	31'45	16	6/13	46	1/4	5/9	3/4	4	3	7		4	4	1	13
14. Pecherov	12'15	2	1/4	25	0/2	1/2		1		4					3
15. Volcic	25'	8	3/4	75	1/2	2/2	1/2	4	2	5			1	2	12
Équipe	200'	75	30/66	45	9/21	21/45	6/10	21	14	39	4	2	13	11	77

Arbitres : MM. Radonjic, Chambon, Gros, 3 000 spectateurs.